



VENTE DE GRAY à GRAY

Voilà que la troisième vente de Gray se profile... Sans heurt de la part des forestiers, nous sommes relativement calmes, observant gentiment ce qui se passe ailleurs. On se sent moins seul puisque partout c'est la tempête, elle sévit souvent en fin d'année, vous aviez peut-être remarqué ?

Et pourtant, nos patrons s'agitent. Les voilà sur les dents. Cette vente, il faut absolument qu'elle ait lieu, c'est une question de survie pour eux, d'orgueil aussi et d'atteinte des objectifs, sinon à la clef, c'est quelques milliers d'Euros qui vont leur filer sous le nez.

C'est arrivé mercredi 10 décembre et ça a mis le feu aux poudres, une lettre du DA si diplomate, si fonctionnaire dans l'âme, si préoccupé par l'avenir de ses forestiers adorés. Il intimait l'ordre à tous les gens de terrain non convoqués de rester chez eux, sur leur circonscription territoriale et de n'en point bouger, sous peine de sanction.

Et c'est alors qu'on a vu débouler au bureau, des forestiers furieux. Ah ! On voulait leur interdire leur vente d'automne. Et bien, ils allaient voir ce qu'ils allaient voir. Même les chefs d'UT étaient évités...

Au soir de cette triste journée, un deuxième mail autorisait finalement la présence des chefs d'UT mais pour les autres, pas question ! Un ordre était un ordre et l'on verrait là un refus d'acquiescer et d'obtempérer : « le directeur territorial peut engager une procédure disciplinaire pour refus d'obéissance ou moduler négativement la PSR en lien avec la manière de servir ». J'ai l'impression d'avoir fait un bon dans le temps. Nous voilà revenus au temps des serfs et des métayers.

Bon Gray, mal Gray

Jeudi 11 décembre 8 heures. Alors qu'allait-il se passer à la vente de Gray ? Encore quelques heures et nous serions fixés. Je garde le suspens pour la fin de journée puisque pour l'instant je ne sais pas. Mais j'ai de la chance, je suis convoqué. Donc j'assisterai en direct, encore une fois, à cette mascarade. Notre DA se ridiculiserait-il encore une fois ? Un dernier coup d'éclat avant un départ annoncé ? 18 h 30, c'est enfin terminé. La vente s'est déroulée avec une assistance nombreuse. Je ne sais pas si c'était de la curiosité, en tous cas les acheteurs ont répondu présents... pour être dans la salle parce que pour le reste : TAUX RECORD D'INVENDUS.

Flash back : 13 h 30, le DA en compagnie des forces de l'ordre et d'un huissier de justice filtre les participants, la police de la salle est priée de se présenter à la porte pour faire barrage aux camarades forestiers qui oseraient se présenter. Trois vont braver l'interdit : le premier s'est mis en congé, c'est noté par le DA. Il note décidément beaucoup celui-là. Le deuxième vient assister à la vente en tant qu'agent de l'ONF comme d'habitude, on verra les conséquences de son geste, le troisième est mandaté par ses maires dont l'un d'entre eux a rédigé le courrier suivant au DA :

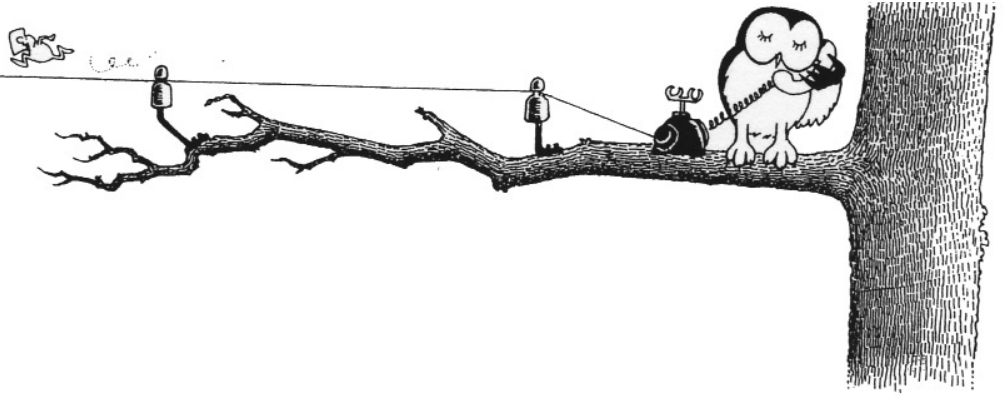
« Les résultats de la vente me sont toujours donnés le plus tôt possible après la vente par Monsieur X et je les attends encore plus impatiemment cette année, la conjoncture internationale et communale étant particulièrement délicate. Dans le climat de tension qui existe à l'heure actuelle entre la direction de l'ONF et ses personnels, votre décision ne peut que frustrer les forestiers de terrain. Après en avoir débattu avec Monsieur X et pour toutes les raisons que j'ai invoquées plus haut, je le soutiens dans sa volonté d'assister malgré tout à la vente de Gray et je ne pourrais ni comprendre ni admettre que l'entrée lui en soit refusée. »

Notre agent est entré sans problème, c'était peut être ça la solution, que tous les forestiers se fassent faire un laissez passer par leurs maires. Ça me rappelle de tristes souvenirs, serfs, métayers et petit roi... Heureusement il y a eu 1789, mais qui s'en souvient ? J'ai bien peur que nous soyons à la veille d'une autre révolution.

Quant à l'ambiance dans la salle, il y a d'abord eu un speech du DA, sans grande importance à vrai dire et un speech d'un marchand de bois relatant l'accord signé entre l'ONF, les COFOR et eux-mêmes et la trahison immédiate des COFOR en la personne de Monsieur FAVRET (président des COFOR Franche-Comté). Mais cela ne nous étonne qu'à moitié...



BREVES



□ **Un forestier naïf** : Départ pour la capitale comtoise, un forestier sort de ses forêts afin de manifester son mécontentement. Arrivé devant les locaux de la DT il demande à son collègue : « Qui sont les personnes très bien habillées parmi nous ? ». Il lui répond : « Ce sont certains directeurs d'agence et le DT. ».

Au fond de lui il se dit « super, la direction a enfin compris, elle est avec nous pour défendre le service public forestier ».

Mais quel désarroi lorsque le grand petit chef prend la parole il est à mille lieues des revendications des forestiers.

Dommage, il y a cru un court instant, il pense que la tenue doit y être pour beaucoup.



□ **Le piller de troncs**. Sans état d'âme, notre DT nous décline la pédagogie du renoncement que nous serions censés partager, puisque toutes les administrations sont soumises aux mêmes mauvais coups. Régression générale des politiques oblige. En prime il nous annonce le programme « déstocker de manière significative la forêt ». Après lui le déluge ?

□ **Coup tordu**. Pour déstocker il nous faudra des bras. Pas de problème les OF/FO sont prêts. Pour l'heure notre DT s'applique à attiser le ressentiment des OF/FO envers les fonctionnaires accusés de casser des emplois en bloquant la remontée des prévisions de travaux. Les supplétifs du patronat, c'est une vieille histoire ...

□ **Les larrons**. Le 11 décembre les OF/FO déboulent à la DT rue Plançon. Véhicules de service, 4x4, tenue de combat, c'est du solide. A midi un traiteur livre à la tour un abondant cassoulet fort goûteux et partagé par quelques hauts fonctionnaires, un DT, une DRH, un patron de la filiale travaux, ainsi que par quelques cadres subalternes. Conclusion, pour casser du fonctionnaire on est jamais de trop.

□ **La vérité selon la DRH**. A Nods les personnels de soutien de la future agence du Doubs sont rassemblés. Las d'entendre que tout va bien au pays des merveilles, les personnels quittent la salle. Compte-rendu de la DRH : les organisations syndicales quittent la salle suivis des personnels alors que c'est l'inverse qui s'est produit. La com., l'autre nom du mensonge ?

□ **Le chef d'agence s'intéresse aux martelages**. Serait-ce parce qu'il a perdu la prime sur les travaux que le chef d'agence de Vesoul menace aussi rapidement les vilains boycotteurs de martelage qui risquent ainsi de lui faire perdre celle sur les volumes ? Depuis, il parle même de venir en forêt. Allez, encore une grève du zèle et il connaîtra avant de partir une ou deux forêts de son agence.

□ **Pas encore parti et pourtant déjà remplacé**. Les noms donnés aux bovins nés en 2008 doivent commencer par la lettre D. Ainsi un paysan, certainement conseillé par un forestier facétieux, a baptisé un veau né début novembre du nom du chef de l'agence du Jura. Peut-être était-il rusé comme un veau de trois jours, Meeeuuh, c'est pas grave, c'est pour rire.

❑ **Y'a comme un défaut.** La 2^{ème} livraison de l'habillement fait penser au sketch de Fernand Raynaud : le tailleur. « C'est quand même dommage un si beau costume sur un mec si mal foutu ». Mieux vaut en rire qu'en pleurer.

❑ **Complètement marteaux.** En parlant à des potes venus re-pique-niquer à un blocage de vente, j'apprends qu'une UT de 7 agents, qui désigne l'essentiel de ses coupes à la peinture, est dotée depuis un an de 3 marteaux "nouveau modèle", pendant que des UT de plus de 8 marteaux (pas des peintres) n'en disposent que de 2. Merci de m'expliquer ...

❑ **En souvenir de Pierrot, l'ami.** C'est à la mémoire de MURRAY le plus long fleuve australien que 5 000 manifestants observent deux minutes de silence. Il est à sec. Chez nous il n'a jamais autant plu depuis 1971. 163 mm d'eau en octobre (+ 155 %). Sur notre belle planète ce même mois fut le plus chaud jamais enregistré, avec un écart à la moyenne de 1,2 °. Avant la minute ou deux de silence, les forestiers en lutte font le choix de l'avenir en pensant à toi, Pierrot.

❑ **Triste sire.** Vieux réflexe du chef d'agence de Vesoul. Menacer et réprimer avant de réfléchir. Action. Réaction ! Même sur le tard on voit qu'il n'a rien perdu des habitudes qui ont fait sa réputation. Cela fait toujours plaisir de voir des personnes rester fidèles à elles-mêmes.



Dessin d'enfant. La forêt sous l'orage...
Une forestière s'indignant des propos du responsable des CFOR à Gray le 18 novembre.
"Pensez à nos enfants".

❑ **Une réunion qui pue .** Le 24 novembre à Epenoy (25) le DT nous annonce officiellement la fusion des agences de Pontarlier et de Besançon ainsi que la nomination de nouveaux cadres. Le climat est lourd, la 1^{ère} neige tombe. Le number one fait son numéro auquel il semble seul croire, le public s'impatiente et finit par lui tourner le dos interrompant sa rengaine. Une odeur nauséabonde empeste la salle (boule puante ?). Ca commence mal.

❑ **Un bateleur de foire .** Le désormais fameux Jacky Favret est venu porter la bonne parole dans le Jura lors d'une réunion de présentation des contrats, d'approvisionnement aux communes. Son argumentaire fumeux et sa lourdeur de camelot ont fait une telle contre-publicité que les communes ne sont pas prêtes de signer des contrats.

❑ **CERILLY, la Résistance, la Vie.** L'APAS, section danse folk a organisé le 11 novembre un week-end dans l'Allier tout près Cérilly. En passant, je revois la salle de vente, déjà nostalgique d'une flamboyante manifestation. Puis, sur un air d'accordéon, c'est en forêt de TRONCAIS qu'une danse circassienne nous entraîna autour de l'Arbre Résistant.





BOULEVERSEMENTS DANS LE MONDE DES MUTUELLES

Bien des choses ont changé depuis la parution de l'article «Se regrouper ou disparaître» publié dans le N° 74 d'Antidote de décembre 2007. Cet article dressait l'état des lieux et rendait compte des évolutions du mutualisme pris dans la tourmente du libéralisme ainsi que du projet d'union de 4 mutuelles pour créer « HUMAVIE ».

Quelles mutuelles pour les personnels ONF ?

Une grande partie des personnels ONF adhère à une de ces deux mutuelles :

- La SMAR, forte de 78 000 adhérents *, beaucoup (non ONF) relevant de l'Agriculture.
- La MNF, 15 000 adhérents*, dont beaucoup issus de l'ONF et les personnels de l'Environnement.

Le projet « HUMAVIE »

Il y a un an, nous vous informions du projet imminent de création d'HUMAVIE créée par l'union de la SMAR et de la MNF avec :

- La MGET, Mutuelle Générale de l'Équipement et des Territoires (260 000 adhérents).
- La MGPAT, Mutuelle Générale des Préfectures et Administrations Territoriales (200 000 adhérents).

L'idée était de réaliser une union rapide devant aboutir en 2008 afin de pouvoir répondre au nom d'HUMAVIE aux appels d'offres de référencement à l'ONF, au MEEDDAT (Ministère de l'Écologie, de l'Environnement, du Développement Durable et de l'Aménagement du Territoire) et au MAP (Ministère de l'Agriculture et de la Pêche).

La MGPAT quitte HUMAVIE

Ce projet ambitieux mais réaliste a totalement échoué, en raison de l'attitude de la MGPAT, qui a agi de façon déloyale en absorbant discrètement deux autres mutuelles (MMI = Intérieur et SMPPN = Police), dont la philosophie et l'éthique sont par ailleurs assez éloignées des nôtres. De plus, les manœuvres de la MGPAT ont conduit à une situation de blocage en ne respectant pas le consensus prévu à la mise en place d'HUMAVIE (accord de présidence tournante d'HUMAVIE).

Par cette attitude la MGPAT s'excluait d'HUMAVIE, et son retrait était acté en février 2008...

La SMAR s'en va aussi

Malgré l'attitude de la SMAR, qui était l'alliée de la MGPAT dans la situation de blocage évoquée ci-dessus, l'idée d'union à trois était cependant poursuivie, les discussions reprenant dès mars 2008.

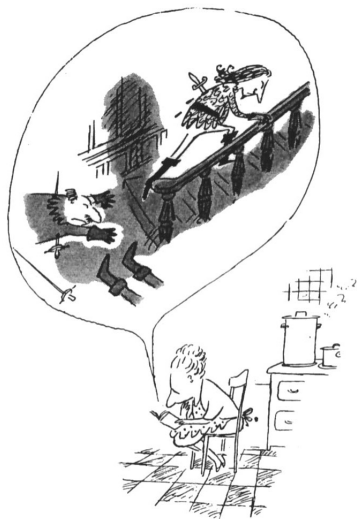
Une AG extraordinaire commune SMAR/MNF devait se tenir, afin d'entériner cette démarche, les 19 et 20 juin à Villars de Lans. Mais la SMAR a fait part en avril de son désir de ralentir le processus, son Président reprochant à la MNF et à la MGET de vouloir précipiter les choses en allant trop vite.

Des querelles de pouvoir auraient aussi envenimé le processus de fusion, les exigences du président de la SMAR étant jugées démesurées par les deux autres...

Toujours est-il que MNF et MGET, sans plus attendre, ont décidé de poursuivre le chemin à deux. HUMAVIE est donc morte avant d'avoir existé...



* par adhérents, il faut comprendre toutes les personnes protégées : retraités et actifs ainsi que leurs conjoints et enfants.



La fusion MGET-MNF

Il n'était alors plus question d'union, la taille de la MNF ne lui permettant pas de traiter sur un pied d'égalité (elle est 17 fois plus petite que la MGET).

C'est ainsi que l'AG extraordinaire des 19 et 20 juin à Valence décidait la « fusion-absorption » avec la MGET, toutes deux partageant incontestablement des valeurs communes.

Le décret de fusion devrait être pris avant la fin de l'année 2008, ce qui permettrait son application au 1^{er} janvier 2009.

Le référencement

C'est une exigence de l'Union Européenne, traduite en France par « l'arrêté Chazelles », qui traite de l'obligation de « concurrence libre

et non faussée » entre Mutuelles et compagnies d'assurances. Concrètement il ne devrait plus y avoir de personnels, de moyens techniques et de locaux « mis à disposition » des mutuelles par les employeurs publics.

Organisé par les employeurs publics, le référencement consiste dans le choix d'un organisme (mutuelle ou compagnie d'assurance privée) assurant la « complémentaire santé », plus éventuellement la « prévoyance » et la « dépendance », au bénéfice de leurs salariés. Pour ce faire, ils sont tenus de lancer des appels d'offres avec des cahiers des charges précis, cette obligation s'imposait donc à l'ONF, comme aux autres administrations. La validité du référencement est de 7 ans.

A l'ONF la procédure a été engagée tout d'abord pour les ouvriers forestiers et contractuels de droit privé, puis pour les fonctionnaires et contractuels de droit public.

Les Administrations subventionnent les organismes référencés (on parle de 24 € par adhérent et par an au MEEDDAT et de 70 € à l'ONF).

Le référencement pour les ouvriers forestiers

Deux lots distincts étaient attribués, complémentaire santé et prévoyance, 10 candidats se sont manifestés, dont la MNF associée avec 3 autres mutuelles (SMAR, Mutuelle Santé Plus et UMC). Les 2 lots ont été emportés par des compagnies d'assurances, le premier par VESPIEREN-MAL-AKOFF, le second par CRIA-Prévoyance.

Le référencement pour les personnels fonctionnaires de l'ONF

La MNF qui s'était portée candidate, s'est retrouvée en concurrence défavorable avec la compagnie d'assurances GROUPAMA, connue pour faire de l'assurance de biens et de l'assurance-vie, mais faisant aussi de la complémentaire santé et de la prévoyance. Sans surprise, et malgré l'énergique plaidoirie des syndicats, le CA ONF du 17 novembre a attribué le référencement à GROUPAMA. Deux autres compagnies étaient candidates (CAPAVES et IPSEC/APRI).

Ainsi, la MNF, créée il y a 70 ans par les forestiers des Eaux et Forêts pour la protection de leurs familles, vient de se voir écartée du référencement de l'ONF, l'approche libérale l'ayant emporté sur la solidarité...

Le référencement des personnels du MEEDDAT

Trois candidatures avaient été déposées, par la SMAR, la MNAM (Mutuelle Nationale des Affaires Maritimes, associée à la compagnie privée SWISSLIFE) et la MGET (associée à la MGEN pour la partie prévoyance).

Le MEEDDAT a retenu la MGET, c'est un soulagement et une grande satisfaction, dans la mesure où l'essentiel de ses adhérents y sont salariés.





Le référencement au MAP

Il y avait 4 candidats : 2 mutuelles, SMAR et MGET (associée à la MGEN pour le volet prévoyance) et 2 compagnies privées, GROUPAMA et SWISSLIFE.

Le verdict vient de tomber le 10 décembre, le MAP a choisi de référencer simultanément la SMAR et la MGET. C'est une très bonne nouvelle pour la MGET qui n'était pas implantée au MAP. Les salariés auront donc le choix entre les deux mutuelles.

Quelles conséquences pour nos mutuelles ?

C'est une déception pour la MNF qui pensait être bien placée au départ, mais le « dumping » de Groupama lui a été fatal. Pour cette dernière, le volet santé n'étant pas sa spécialité, il était intéressant de gonfler son carnet d'adresses afin de pouvoir ensuite proposer ses produits d'assurance aux nouveaux adhérents...

Mais la fusion permet à la MNF d'envisager l'avenir avec une certaine sérénité, le référencement du MEEDDAT et du MAP apportant une bouffée d'oxygène.

Elle va s'adapter, baisser ses tarifs et faire une offre spéciale afin de fidéliser ses adhérents.

Par contre, la SMAR reste seule et n'a obtenu qu'un référencement partagé au MAP, son principal domaine d'activité..

Ayant des affinités certaines avec la MGET/MNF, implantée dans le même environnement professionnel, elle aurait tout intérêt à les rejoindre, mais tout rapprochement paraît impossible dans l'immediat...

Et pour les adhérents actuels des mutuelles de l'ONF ?

Tous, actifs ou retraités, auront le choix de rester dans leur mutuelle actuelle ou d'adhérer à Groupama. Mais seuls les adhérents de GROUPAMA bénéficieront de la subvention ONF...

Les nouveaux arrivants auront également le choix d'adhérer à GROUPAMA, SMAR ou MNF.

Pourquoi cette concurrence des compagnies d'assurance ?

Le désengagement de la Sécu a entraîné une part toujours grandissante de prise en charge financière de la part des mutuelles, si bien qu'un « marché » s'est créé progressivement, aiguisant l'appétit des compagnies privées qui ont vu là une source de bénéfices.

Conclusion

Les compagnies d'assurance n'étant pas je le répète philanthropes, elles se doivent comme toute entreprise privée de réaliser des bénéfices.

Dans un premier temps, elles font du « dumping » pour éliminer leurs concurrentes (les mutuelles), puis ajusteront leurs prestations pour engranger les bénéfices attendus...

Les malades, les personnes à risques paieront beaucoup plus cher, ou seront moins bien remboursés, ou bien seront écartés de la protection, de la prévoyance et de la dépendance...

Fin de la solidarité... C'est la dure loi du libéralisme !

Tout bien portant est un malade potentiel..

Alors, à chacun de faire son choix en fonction de ses convictions et de son éthique personnelle...



LE SNU SE FAIT UNE TOILE



« LIP, l'imagination au pouvoir » nous avait mis l'eau à la bouche. Sylvestre proposait de continuer l'approche syndicale par le biais du cinéma. Nous avons donc répondu présents à son invitation à la soirée cinéma donnée à Besançon. Soirée cinéma, mais aussi soirée découverte.

Un lieu : première découverte : l'entrepot. Le cadre est on ne peut plus bucolique, voire carrément champêtre. Au bout du chemin de halage de Casamène à quelques encablures du pont de Velotte, l'entrepot se veut un lieu d'accueil et de rencontres.

C'est avant tout une association qui propose activités, rendez-vous : projections de films, concerts, ateliers... mais c'est aussi le week-end un lieu où vous pourrez venir dîner entre amis ou en couple. La table y est bonne, les produits sont régionaux, les prix mini pour des assiettes maxi.

Deuxième découverte : l'accueil. Martine, très investie dans l'association, nous invite chaleureusement à nous restaurer et nous propose terrine, tapenade et comté, le tout arrosé d'un petit blanc ou d'un petit rouge ou de l'un et de l'autre. Habitues à partager nos musettes, l'atmosphère de l'entrepot, l'heure inhabituelle donnent une autre dimension à cette rencontre syndicale. Nous voyions-nous toujours du même œil ?

Un thème : c'est les yeux grands ouverts que nous partons pour notre troisième découverte : le film documentaire « L'Initiation » de François Xavier Drouet, et de Boris Carré (présent dans la salle) nous interpelle. Dans un hôtel de la banlieue parisienne (L'Holiday Inn, hôtel situé à proximité d'une grande école de commerce), les élèves d'une classe préparatoire sont rassemblés pour préparer l'épreuve décisive des concours d'entrée en école de commerce – « l'entretien de personnalité ». Pendant trois jours, les candidats apprennent à se mettre en scène et à adapter leurs discours aux attentes du jury. L'équation est délicate : il faut savoir « se vendre » tout en restant « soi même ». Pour les cadres en ressources humaines qui les accompagnent, ce séminaire représente bien plus qu'un entraînement à un examen : c'est une préparation « à la réalité de la vie ».

Comment rester serein devant cette projection. Si les premières minutes le spectateur rit beaucoup, le sourire disparaît bien vite face à l'exaspération que suscite les formateurs, le mal être des étudiants. Le formateur prend toute la place, tient des propos qui vous irrite : « Business is fun » « travailler à l'américaine plutôt qu'à la française, les français font de trop longs discours », « vous êtes des produits de votre école, des produits qui doivent bien s'intégrer, » « aller chercher le fric », « parler fric enfin », « pas grave d'être superficiel » et répète inlassablement « ok », « smile ». Les élèves doivent apprendre à être naturels plutôt que spontanés, savoir se vendre pour mieux vendre. Ce séminaire, laboratoire de la pensée unique libérale d'aujourd'hui est l'antichambre des grandes écoles qui forment les managers de demain. Formater nous le sommes tous : par notre éducation, à l'école, au sein de nos entreprises. Pourtant le danger semble plus grand aujourd'hui. Les réalisateurs ont voulu mettre en évidence la manipulation de la personne, en l'occurrence des jeunes étudiants de 20 ans qui n'avaient pas encore suffisamment de recul pour prendre d'autres positions. Les années préparatoires aux grandes écoles ce sont deux années de travail intensif, où la vie sociale est inexistante. Leur seul objectif c'est l'obtention d'une entrée dans une école de commerce, coûte que coûte.

Conclusion : prôner la réussite sociale au détriment d'autres valeurs constitue un danger pour notre société. Au sein de l'ONF le risque s'accroît de jour en jour. L'individualisation des objectifs, l'éclatement des collectifs, la spécialisation à outrance fait monter la pression. Soyons solidaires, ne nous laissons pas intoxiquer et surtout continuons de faire vivre notre indispensable collectif syndical.

PROGRES POUR LES FEMMES, PROGRES POUR TOUS

En 1995, une conférence mondiale sur les femmes a eu lieu à Pékin et a donné lieu à la déclaration de Beijing ainsi qu'à un programme d'actions invitant la communauté internationale à s'engager pour la promotion et l'égalité des sexes. Signée par 189 états, la déclaration les exhorte à mettre en œuvre tous les moyens pour une réelle égalité homme/femme, une politique de développement et un engagement vers la paix.



Au sommet mondial de 2005, les gouvernements de tous les pays ont reconnu que « ce qui est un progrès pour les femmes est un progrès pour tous ». L'examen décennal de la mise en œuvre du programme d'action de Beijing a cependant montré que le décalage était grand entre les politiques et les pratiques dans nombre de pays. Signe des plus révélateurs d'un manque de volonté politique, les ressources font défaut et les budgets sont insuffisants.

10 ans ont passé et il reste beaucoup à faire pour que la moitié de la population occupe la place qui lui revient dans la prise de décisions au niveau mondial.

« La communauté internationale commence enfin à comprendre une notion fondamentale : les femmes sont tout autant concernées que n'importe quel homme par les défis auxquels l'humanité doit faire face au XXI^{ème} siècle, en matière de développement économique et social comme en matière de paix et de sécurité .»¹

Si on ne peut nier que des progrès ont été accomplis en vue de l'égalité des hommes et des femmes, il est vrai que la situation ne progresse que lentement. Les femmes restent sous-représentées à tous les niveaux de décisions, leurs succès ne sont que trop souvent invisibles et méconnus et leurs voix ne sont pas entendues. Il reste encore beaucoup à faire, non seulement pour assurer leur participation aux organes officiels de décision, mais également pour que leur participation ait d'avantage d'effets. Le bilan en cette fin d'année 2008 est contrasté : si la condition des femmes a connu ces dernières décennies des progrès décisifs, malgré une contre-libération menaçante, la crise économique qui s'annonce impose un plan d'urgence pour les femmes au bénéfice de tous.

Sans une participation active des femmes, sans que leurs points de vue à tous les niveaux de la prise de décisions soient respectés, les objectifs d'égalité, de développement et de paix sont impossible à réaliser.

Depuis le début de la lutte féministe, de nombreux progrès ont été réalisés à travers la mobilisation et le plaidoyer des femmes au niveau de la prise de décision. Des avancées remarquables ont été constatées dans certains pays :

Au Rwanda, les femmes représentent 48 % du parlement.

Au Libéria une femme a été élue présidente.

La mobilisation des organisations des droits des femmes contre la mutilation génitale féminine a porté ses fruits dans plusieurs pays...

A plus petite échelle, l'engagement des femmes africaines dans l'alphabétisation (41 millions de filles aujourd'hui sont exclues de l'éducation, tandis que 515 millions de femmes ne savent ni lire, ni écrire selon les dernières estimations de l'Unesco) sont un facteur de progrès. L'élévation du niveau d'éducation des filles a une incidence favorable sur la croissance économique, le revenu et le bien-être des familles. C'est un véritable engagement dont font preuve les femmes africaines pour suivre des cours d'alphabétisation. Ces cours ne peuvent être suivis que si le conjoint les autorise. Bien évidemment les tâches quotidiennes doivent être réalisées avant de se rendre à « l'école », et les enfants accompagnent les mères. Pourrions-nous nous investir dans une formation dans de telles conditions ?

¹ Extrait de Allocution de Kofi Annan, Secrétaire Général de l'ONU à l'occasion de la journée internationale des femmes

Pourtant, les témoignages des femmes africaines sont unanimes :

« l'alphabétisation nous a vraiment été bénéfique. Beaucoup de femmes ne savaient pas écrire leur nom, mais elles peuvent le faire aujourd'hui. Grâce aux informations et aux notions de calcul acquises, nous pouvons faire de petits commerces

... Grâce à la formation et aux différents thèmes traités beaucoup de gens ont abandonné de mauvais comportements.

... Nous avons appris beaucoup de choses. Cela a favorisé la cohésion sociale entre nous les femmes ».

Et nous, au sein de l'ONF où en sommes nous

Sommes nous prêtes à nous engager, à être solidaires pour progresser ?

A l'heure où la RGPP vise à supprimer 1/5^{ème} des métiers de soutien, métiers principalement occupés par des femmes, sommes nous prêtes à nous faire entendre pour ne pas disparaître ?

Apprenons à être moins discrètes, osons rompre nos isolements, réclamons notre dû en terme de poste et de visibilité.

Apprenons à communiquer sur ce que nous faisons, à dire tout haut ce que nous voulons (encore faut-il le savoir, fermement et sans ambiguïté), combattons nos préjugés, hiérarchisons nos priorités.

Ce qui est un progrès pour la femme est un progrès pour tous

Comment en progressant, pouvons-nous faire progresser notre établissement ?

Comment souhaitez vous progresser ?

Quelles sont nos propositions, nos attentes ?

Quel est notre avenir au sein de l'ONF ?

Comment voulons nous être reconnues ?

Pourquoi voulons nous être entendues ?

Comment nous faire entendre ?

....

Pour en débattre

Nous vous proposons de nous retrouver le 20 janvier 2009 à 9 h

Pour une assemblée spéciale administrative

A l'ENTREPOT à Besançon

En préambule, nous vous proposons la projection du film : « La Vraie vie dans les bureaux » de Jean-Louis COMOLLI.



SST ?

Sauveteur Secouriste du Travail ? Seul Sauveteur Territorial ? ... ?

La gestion des ressources humaines apporte parfois son lot de réconfort.

Le dossier des SST, Sauveteur Secouriste du Travail, ne déroge pas à la règle.

Voilà une bonne nouvelle, il y a parmi nous des personnes sur qui on peut compter en cas de pépin.

Dans nos métiers on ne sait jamais, on n'est pas à l'abri d'un accident.

Alors la proximité d'un collègue formé aux gestes de premiers secours, cela peut rassurer.

Regardez autour de vous, il y en a sûrement un.

Les porteurs de lunettes passez votre chemin, il faut une très bonne vue, vu que pas moins de 9 SST sillonnent la Franche-Comté !

Que faut-il pour être un SST ?

Au préalable il faut suivre une formation de 4 à 5 jours.

A l'issue de celle-ci, on est Sauveteur Secouriste du Travail. En espérant, bien sûr, ne jamais en avoir besoin.

Ce statut est conditionné à des séances de recyclage tous les ans : remettre à jour les connaissances, se remémorer les gestes qui sauvent, intégrer les nouvelles techniques, ... retrouver des collègues.

Le premier recyclage doit avoir lieu avant la date anniversaire du certificat initial.

Or, nous sommes tous hors délai et pas qu'un peu : de un à huit mois.

Et ce n'est pas faute d'avoir relancé l'administration.

Alors quoi ?

- Il s'agit d'un oubli : quand tout est informatisé et qu'on sait nous réclamer des papiers, des chiffres pour hier...

- Un coup de com' : « regardez cette année (2007) nous avons formé X personnes au SST, nous avons à cœur la formation des personnels à l'hygiène et la sécurité » ; et de s'endormir ensuite sur ces bonnes paroles.

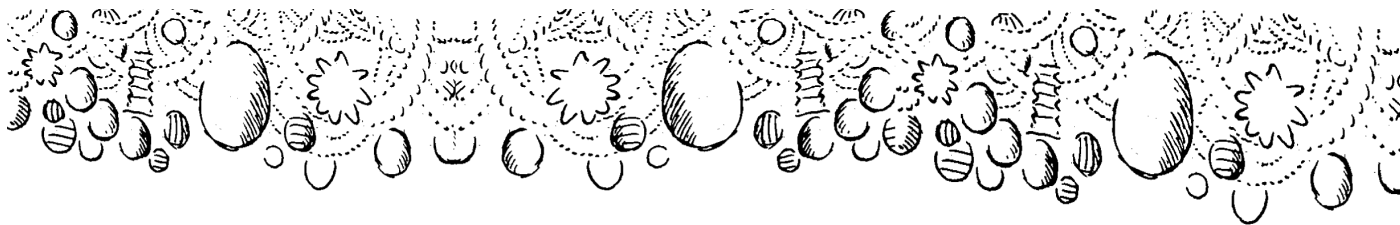
- Sûrement d'autres raisons moins revendicatrices et plus logiques voire managériales sont à l'œuvre.

Quoi qu'il en soit, bougeons-nous pour être formés au SST ; nous devons ça à nos collègues, à nos familles, à la société civile. Dans ce monde d'individualisme, se réapproprier des actes qui ont un sens collectif et qui peuvent sauver des vies, n'est pas vain.

Et plus nous serons nombreux, plus l'administration aura du mal à nous ignorer.

A ce propos, le jour de cette formation de recyclage, pas une huile pour ouvrir ou clore la session, personne pour accueillir le formateur venu du privé ...





ILLUMINATIONS

La multiplication des illuminations de Noël, à l'approche des fêtes de fin d'année, a un côté festif bien sympathique et n'incite pas à priori à la critique. Ce scintillement embrase nos villes et nos campagnes et nous assistons à une explosion de lumières artificielles.

Un constat alarmant

Nous devons cependant réfléchir au gaspillage énergétique considérable qui en résulte, et qui s'ajoute à l'éclairage public ou privé en extérieur.

Prestige et mégalomanie amènent certaines villes, villages et grands magasins à généraliser les décorations lumineuses, dont le coût est forcément supporté par les citoyens et les clients.

Par effet d'entraînement, certains particuliers ont progressivement couvert leurs propriétés et leurs maisons de gadgets lumineux.

Est-il vraiment nécessaire que, chez les uns comme chez les autres, certains éclairages restent parfois allumés 24 h sur 24, 7 jours sur 7, des mois durant ?

Halte au gaspillage !

Ces excès revêtent le caractère symptomatique d'une société de surabondance et de gaspillage. Quelques chiffres pour illustrer le propos.

En 10 ans, le nombre de points lumineux a augmenté de 30 % en France...

Durant l'hiver 2007, certaines villes ont investi plus d'un million d'euros pour animer leurs rues, soit l'équivalent de 25 euros par administré. Ces dépenses laissent songeur en période de vaches maigres budgétaires...

Ma commune (8 300 habitants) organise chaque année en décembre un concours d'illuminations, incitant ainsi les particuliers à investir toujours plus dans les illuminations et gaspiller encore davantage d'électricité...

Ces illuminations forcent notre pays à se doter de nouvelles capacités de production électrique en cette période, qui sont inutiles le reste du temps.

La fin annoncée des énergies fossiles devrait pourtant nous inciter à la modération, la maîtrise de l'énergie est devenue une impérieuse nécessité.

Force est bien de constater la discordance du discours écologique avec la réalité.

Pollution lumineuse contre biodiversité

Les spots de lumière sont une source de dégradation des écosystèmes, avec pour conséquence la disparition de certaines espèces dans les zones urbanisées.

L'ensemble des animaux sont perturbés dans leur orientation ou présentent des troubles du rythme biologique.

Economisons !

Il n'est évidemment pas question de préconiser l'arrêt des festivités en cette période de fêtes, la convivialité étant plus que jamais indispensable.

Mais un moyen simple et efficace de réduire les dépenses énergétiques est de limiter leur utilisation dans le temps (quelques heures à partir de la tombée de la nuit), dans la durée (pendant le mois de décembre), dans l'espace (limitation du nombre de points lumineux), ainsi que l'utilisation d'ampoules longue durée à basse consommation. Ce n'est pas une idée forcément lumineuse, mais du simple bon sens.

Il est temps que les responsables politiques et économiques fassent preuve de clairvoyance et cessent d'adopter systématiquement le dernier gadget à la mode. Qu'ils mettent leurs actes en accord avec leurs déclarations et qu'ils montrent l'exemple...

LE MOMENT DES VOEUX

Nous voilà bientôt fin 2008. Comme tous les ans, j'attends avec impatience les vœux du directeur général, du directeur territorial et du directeur d'agence.

C'est important de sentir combien ils nous aiment et combien le capitaine du bateau va nous faire passer les quarantièmes rugissants de la RGPP en toute sécurité sur le rafirot ONF.

Je me suis surpris à rechercher dans mes archives quelques vœux des années passées et je dois vous confier que je n'ai pas été déçu.

Voici quelques perles à méditer :

« ...notre action de gestionnaire ne peut être efficace (et donc crédible) que dans la mesure où elle est collective, solidaire, et qu'elle est sous-entendue par une farouche et constante volonté de vouloir mieux faire ».

Cékikadissa ? c'est pas un syndicaliste non, non, non ? c'est Christian Demolis, dans ses vœux du 4 janvier 1999 et il ajoute :

« J'ai la chance de travailler avec des personnes étonnamment passionnées par leur métier, ce qui est un véritable plaisir pour un chef de service. »

Continuons :

« Mais nous ne progresserons dans ce sens que si certaines cloisons tombent entre services : aux citadelles, préférons les passerelles !.. comme se plaisait à dire M.Badré » (il s'agit d'un ancien DR...) »

Si, si, si c'est le même Demolis qui, aujourd'hui, crée des services concurrentiels au sein de l'ONF au nom des mêmes valeurs d'efficacité.

Il a eu la précaution d'écrire auparavant :

« Mais de même que le marin ne cherche pas à maîtriser les vents qui lui sont opposés, mais au contraire, s'en sert pour atteindre le cap qu'il s'est fixé, de même devons nous prévenir et maîtriser notre devenir ».

Décidément nos patrons ont l'âme marine, moi je préfère la forêt.

Et vous ?

Allez, je vous en cite une autre :

« ...il apparaît que grâce au travail de tous - techniques, administratifs, ouvriers - l'activité s'est établie à un bon niveau... vous avez contribué très directement à soutenir l'activité économique et l'emploi dans la région »

Cékikadissa ?

C'est F. CAILMAIL (ancien directeur régional) lors de ses vœux du 15 janvier 1999.

C'était du temps où on ne comptait pas nos heures...

Allez une petite dernière pour la route :

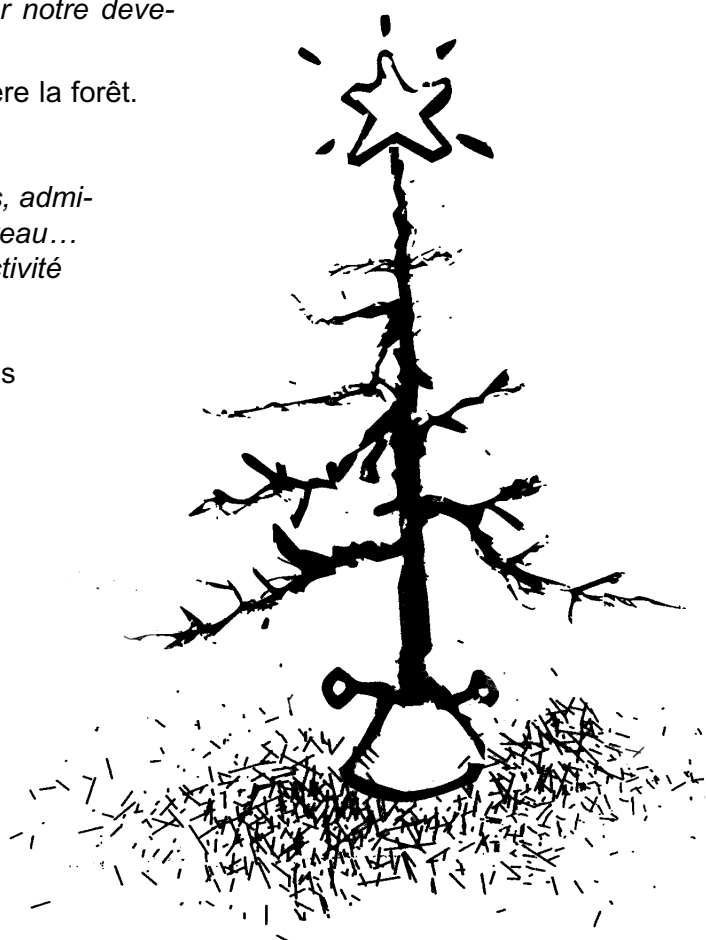
« En cette fin d'année, des difficultés ont été portées à ma connaissance par les représentants des personnels fonctionnaires et ouvriers forestiers. »

Cékikadissa ?

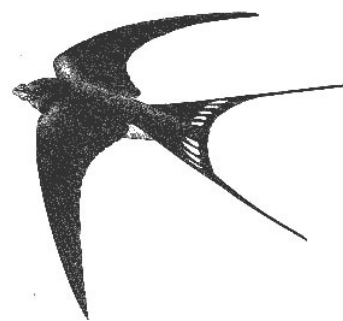
C'est notre regretté Gilles Brouillet lors de ses vœux 2004 dans le numéro 10 d'« info-Franche Comté ».

Heureusement qu'il s'est occupé du problème avant de partir.

Encore quelques semaines d'attente avant de se marrer avec la version des vœux 2009.



NOEL AU BALCON



Et voilà, certaines fauvelles n'en font qu'à leurs têtes, surtout les noires dont la majeure partie d'entre elles se sont mises à hiberner dans les terres désormais hospitalières de la façade atlantique. C'est Noël au balcon sur les falaises du Morbihan, de quoi revenir plus rapidement, pour la belle saison.

D'autres espèces comme le gobe-mouche avancent leur date de ponte pour pallier au décalage d'un climat plus clément. Lorsque la forêt verdit plus tôt, que les chenilles se sont déjà régalingées étant prêtes à se métamorphoser, il faut s'adapter. Ainsi leur horloge se décale progressivement et du coup fatiguées par leur long voyage, elles ne prennent plus le temps de se reposer et ont plus de mal à mener à bien leur reproduction.

Grâce au programme STOCK, mis en place par la communauté scientifique française, on sait que depuis 2006, les communautés d'oiseaux se sont déplacées de 124 km vers le nord. Quand la cigogne se sédentarise, le héron garde bœuf batifole en Baie de Somme, l'inséparable de fisher, petit perroquet d'Afrique Tropicale, s'installe près de Nice, on peut s'inquiéter. *

Les oiseaux nous raconteraient-ils le réchauffement climatique, un Noël au balcon et Pâques sans tisons ? Pour Philippe J Dubois directeur de la maison d'édition Delachaux et Niestlé, il n'y a plus de doute. Mais « *Il n'y a plus personne pour observer le vivant* » regrette-t-il. Les observations de terrain seraient-elles moins gratifiantes et laissées à des amateurs bénévoles ?

Une autre espèce victime d'un coup de chaud automnal, s'est brusquement envolée en septembre. Même la grande outarde devait bayer aux corneilles en observant cette migration soudaine. De Cérilly à Paris en passant par la Lorraine, ces verdiers contrariés ont développé un sens aigu de l'orientation avec ce désir inné de se rassembler et d'élever leur chant pour la survie de l'espèce. Pendant ce temps quelques coqs de roche bien zélés mais trop lourds pour voler se contentèrent de jouer la langue de bois le bec cloué par l'enjeu. Insensible à la brutalité de ce changement, ils préfèrent s'agglutiner dans des cages dorées plutôt que se mouiller les rémiges.

Du haut de son perchoir pie grège écorcheur de première observe et s'agite, agacé par cet envol. Il semble pressé comme un coucou au mois de mai de pondre sa réforme en poussant certains oisillons, nés du progrès, hors du nid. Voudrait-il faire gober aux verdiers contrariés son projet RGPP, véritable guêpier, avec moins de personnes pour observer le vivant ? Mais comme une hirondelle ne fait pas le printemps et qu'un Grenelle ne fait pas l'environnement, il n'est pas question de collaborer à un tel dérèglement. Les pies ont beau jacasser en multipliant leurs informations, les passereaux verdiers ne seront pas les dindons de la farce. Et s'ils se font plumer, ce ne sera pas sans résistance ni opposition. Que le projet d'avoir moins de personnes pour observer le vivant passe, ils n'en deviendront pas les complices.

Alors pendant cette période de fête, comme un oiseau sur la branche, je vous souhaite de profiter de l'instant présent pour refaire vos forces. Serin et l'esprit zen, prenons un peu de hauteur pour nous décharger des tensions accumulées. Verdiers solidaires, sachons, gai comme un pinson, passer Noël au balcon de la fraternité et de l'amitié. Dès janvier, il nous faudra reprendre notre envol, et la lutte. Nous n'avons pas des têtes de linottes pour oublier l'effet de serre qui plane comme un rapace sur notre nid, et les coups reçus cet automne...

* Page Web Le monde – 28/08/08

Salut Pierrot

Pierre Joly nous a quitté accidentellement le 16 octobre dernier.

Homme dynamique, aux passions multiples, il était animé par des convictions et des valeurs qu'il défendait inlassablement.

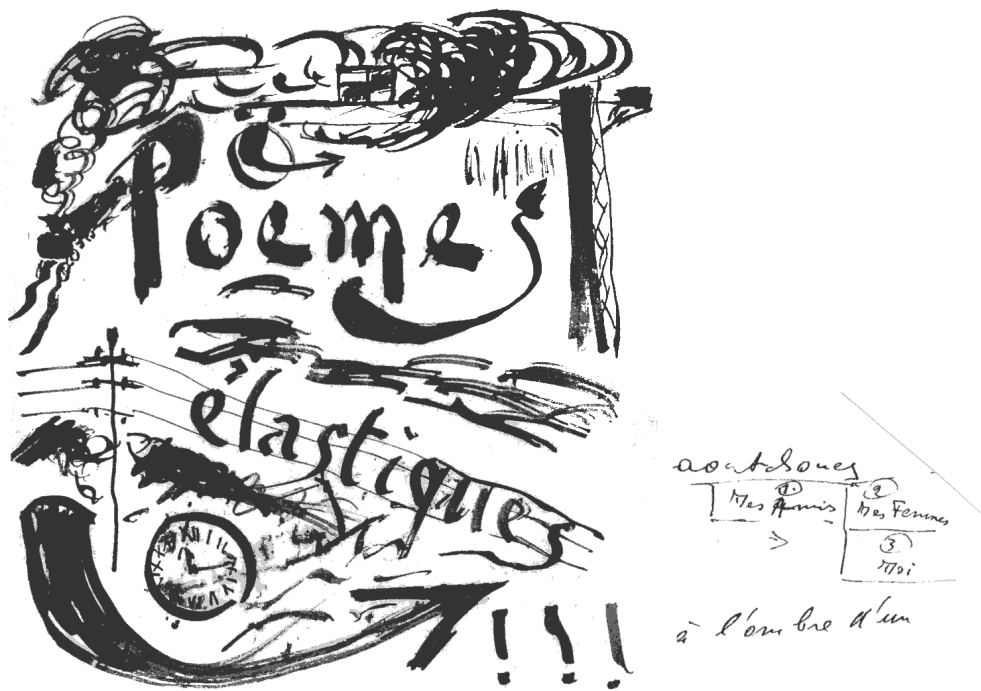
Il était très actif : tétras ou gelinotte, APAS, Syndicat, Association Forestiers Solidaires, réseau Lynx, ski ou course à pied ... il s'investissait pour les sujets qui lui tenaient à cœur, de même qu'il donnait beaucoup de temps et de cœur dans les forêts de son triage.



Militant actif du SNU, Pierre était fortement attaché au service public forestier, il ne manquait aucune occasion de défendre son métier de forestier de terrain.

Pierre était un homme bien, un homme que l'on est heureux et fier d'avoir côtoyé. Il nous manque et son souvenir nous est précieux.

Nous partageons la peine de sa famille, Joëlle, Félicien, Agathe et Lilian et nous souhaitons lui témoigner notre soutien et notre attachement à Pierre.



Ce n'était pas l'éruption du Vésuve
 Ce n'était pas le mirage de ~~Fontenelles~~,
 Ce n'était pas une des dix plaies d'Égypte

Nous ne voulons pas être tristes

C'est trop facile

C'est trop bête

C'est trop commode

On en a trop souvent l'occasion

C'est pas malin

Tout le monde est triste

Nous ne voulons plus être tristes